

Quant à moi, je donne tout ce que je peux aux œuvres charitables et patriotiques ; aux ambulances, aux réfugiés, etc., etc. ; je n'ai jamais tant regretté de ne pas être riche.

A part cela, je n'ai rien pu faire qui mérite d'être signalé. Mon état de santé et mon grand âge (73 ans) m'empêchant de jouer dans les concerts de charité ou dans les séances organisées pour distraire nos chers blessés.

Je vous remercie de votre aimable lettre, malheureusement mes anciens élèves, qui sont modestes autant que braves, ne m'ont pas donné de détails sur leurs actions d'héroïsme que je puisse vous signaler.

Je sais qu'ils font tous admirablement leur devoir de Français. Plusieurs sont tombés au champ d'honneur, de nombreux ont été blessés, guéris et sont retournés au combat. Comme patriote, j'ai lieu d'être fier de mes élèves et je regrette de ne pouvoir être avec eux parmi les défenseurs de notre Sainte Patrie.

**M. Charles Koechlin**

*Compositeur de Musique*

Je suis tout à fait de votre avis, et j'estime, à tous les points de vue, qu'il ne faut pas se laisser aller. Ce qui permettra aux civils de « tenir », c'est ou bien de s'occuper le moins indirectement possible à la Défense nationale, ou à mainte œuvre d'assistance, ou bien aussi de reprendre contact avec la beauté de la culture et de l'art français.

De mon côté, j'entreprends pour cet hiver une série de conférences sur la musique française moderne, et j'estime que, dès à présent il faut en affirmer l'existence et la beauté. C'est une vaste étude (bien que je laisse de côté maint auteur de talent) qui ne me prendra pas moins de seize conférences. Leur intérêt sera, je crois, non dans un langage paré de toutes les fleurs de la rhétorique, mais dans les exemples musicaux que je compte jouer pendant ces causeries, pour bien faire *comprendre* au public ce qu'un livre ou un article de critique ne peut pas toujours lui expliquer. Je compte donc avoir plutôt un public de gens du monde ou d'artistes *non musiciens*, que de compositeurs, à qui je n'apprendrais pas grand'chose, ou bien qui ne seraient pas toujours de mon avis... Quoi qu'il en soit, si vous connaissez des personnes que ces séances pourraient intéresser, je me recommande à vous. Je ne me dissimule pas, en effet, que si la rédaction de mes conférences n'est pas une chose aisée, il me sera peut-être encore plus difficile d'y amener du monde. Mais je veux essayer la chose.

**M. René Brancour**

*Compositeur de Musique  
Conservateur du Musée du Conservatoire*

J'applaudis bien sympathiquement à votre entreprise à la fois patriotique et artistique. Il est bon, en effet, que « poilus » et civils

appartenant à notre grande famille de musiciens, soient représentés dans la presse par une publication qui témoigne de la valeur des uns et du labeur des autres.

Ce que je fais personnellement n'offrirait rien d'intéressant pour vos lecteurs, c'est d'ailleurs bien peu de chose : quelques vers, quelques notes. J'ai eu la joie de constater que mes *Visions de Bruges* avaient ému des blessés belges, et c'est assurément là les plus beaux droits d'auteur que je puisse ambitionner.

**M. Eugène Gigout**

*Professeur au Conservatoire*

Depuis l'ouverture des hostilités et en dehors de quelques articles de « quotidiens », je ne devore que les communiqués des divers fronts dont la lecture devient, hélas ! de plus en plus absorbante.

Vous dirai-je aussi que, comme tant d'autres, je cherche à faire un peu de bien ?

J'estime que d'en informer vos lecteurs ne suscitera aucunement l'élan de ceux qui d'ordinaire répugnent au changement de leurs habitudes. Nos amis du front n'ignorent point qu'ils sont l'objet constant de nos pensées, de nos inquiétudes, de nos soucis....

**M<sup>me</sup> Marie Delna**

*de l'Opéra-Comique*

Comme suite à votre lettre, il m'est très difficile de vous signaler des gestes de solidarité extraordinaires car, en somme, je n'ai vu jusqu'à présent accomplir autour de moi, par des artistes ou musiciens, que des actes identiques aux miens.

Puisque vous me demandez de vous confier ce que j'ai fait et ce que j'ai l'intention de faire, je m'exécute bien volontiers.

Voici :

Dès le début de la guerre j'ai interprété régulièrement, dans les églises Saint-Blaise, Saint-Louis et celle de l'Hôpital civil, des morceaux écrits spécialement pour nos soldats.

Aussitôt que les nombreux hôpitaux de Vichy furent occupés par les blessés, j'ai chanté pour eux, plusieurs fois, dans chacun de ces hôpitaux des airs patriotiques.

J'ai prêté mon concours aux fêtes organisées au Casino, au bénéfice de différentes œuvres de guerre.

J'ai chanté plusieurs fois à Paris, pour les mêmes œuvres.

J'ai eu la joie d'interpréter la première en public, la *Marseillaise* au Grand Théâtre de Genève, au cours d'un concert donné au bénéfice de la Croix-Rouge.

J'ai eu aussi l'honneur d'être choisie pour interpréter notre glorieux hymne national, le 14 juillet, à l'Arc de Triomphe et aux